



You are free to reproduce, distribute and transmit this article, provided you attribute the author(s), Education Canada Vol. 49 (4), and a link to the Canadian Education Association (www.cea-ace.ca) 2010. You may not use this work for commercial purposes. You may not alter, transform, or build upon this work. Publication ISSN 0013-1253.

Il est permis de reproduire, de distribuer et de transmettre cet article, à condition d'indiquer l'auteur (ou les auteurs) ainsi que Education Canada, Vol. 49 (4) et d'inclure un lien à l'Association canadienne d'éducation (www.cea-ace.ca) 2010. Vous ne pouvez utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ou encore altérer, transformer ou étoffer ce travail. Publication ISSN 0013-1253.

Building on Assets

As another school year begins, educators and education policy makers are no doubt bracing themselves for the inevitable assaults on their priorities, strategies, and effectiveness at preparing students for their next challenges. It is refreshing, then, to include here several articles that encourage teachers and administrators to begin their improvement efforts not with self-flagellation but with self-congratulation.

This message is most explicit in our Promising Practices department, in which Mary Filleul describes the Vancouver School District's (VSD) reorientation to the positive, using the process of Appreciative Inquiry. Instead of the typical improvement process of "dwelling on problems and finding even more of them," Appreciative Inquiry focuses on stories of success to propel the system toward innovation and improved student outcomes. This approach was "music to the ears of VSD educators, long accustomed to the very negative public discourse around public education," says Filleul. The system-wide emphasis on assets rather than deficiencies has resulted in a better understanding of the learning process and how to use it more effectively for students.

The same kind of reorientation is implicit in Valerie Hannon's article describing the UK's Innovation Unit. Committed to 'transformation' and 'radical improvement', the Unit encourages schools to move from 'best practice' to 'next practice' – stressing the capacity for innovation within schools and classrooms. While recognizing the importance of traditional improvement strategies based on dissemination of research evidence, Hannon reminds us that it is "in the crucibles of practice" that educators will find the way to transform systems to meet new demands.

Among those demands, one of the most critical, according to Charles Hopkins, is the need to develop the concept of sustainability. Although educators are increasingly aware of sustainability challenges and committed to finding ways to incorporate sustainability education into the curriculum, the search is still on for the best ways to move it from an aspiration to a well-developed practice. Since no one really knows yet how to do this effectively, Hopkins advocates searching for and reinforcing existing capacity to incorporate concepts of sustainability across the system and across the curriculum – once again, an exercise in recognizing and celebrating strengths.

Our schools are less-than-perfect at preparing students for a future obscured by our own inability to see beyond the medium term. They will always be objects of public criticism – perhaps rightly, since they are ultimately accountable to the public. But self-flagellation rarely leads to self-improvement, for individuals or for institutions. Instead of dwelling on acknowledged deficiencies, these authors argue that we should be acknowledging successes and using them to fuel system-wide transformation. |

Send your letters to pdunning@echoriver.ca or to The Editor, Education Canada, Canadian Education Association, 300 – 317 Adelaide Street West, Toronto, ON M5V 1P9 (be sure to include contact information).

Miser sur les atouts

En ce début d'année scolaire, les éducateurs et les responsables des politiques éducatives se préparent sans doute aux inévitables attaques portées à leurs priorités, à leurs stratégies et à leur efficacité dans la préparation des élèves pour leurs futurs défis. Il est donc agréable d'inclure dans ces pages plusieurs articles encourageant les enseignants et les gestionnaires à amorcer leurs efforts d'amélioration non en s'accusant, mais plutôt en se félicitant.

Ce message est particulièrement clair à la rubrique Pratiques prometteuses, où Mary Filleul décrit la réorientation vers le positivisme de la Commission scolaire de Vancouver (VSD) grâce à l'enquête appréciative. Remplaçant le processus typique d'amélioration consistant à « s'attarder aux problèmes et à en trouver d'autres », l'enquête appréciative met l'accent sur les récits de succès afin de propulser le système vers l'innovation et l'amélioration des résultats des élèves. Cette approche a été « douce aux oreilles des éducateurs de la VSD habitués au discours public très négatif sur l'éducation publique », affirme Filleul. En insistant, pour l'ensemble du système, sur les atouts plutôt que sur les lacunes, on a réussi à mieux comprendre le processus d'apprentissage et la façon d'en faire profiter plus efficacement les élèves.

Il est question du même type de réorientation dans l'article de Valerie Hannon sur l'organisme Innovation Unit au Royaume-Uni. Privilégiant la « transformation » et l'« amélioration radicale », l'organisme incite les écoles à passer des « pratiques exemplaires » aux « prochaines pratiques » – soulignant la capacité d'innovation inhérente des écoles et des classes. Tout en reconnaissant l'importance des stratégies conventionnelles d'amélioration fondées sur la diffusion des données probantes, Hannon rappelle que les éducateurs découvriront dans « le creuset de la pratique » comment transformer les systèmes pour combler les nouvelles exigences.

Parmi ces exigences, l'une des plus cruciales porte sur la nécessité de développer le concept de durabilité, d'après Charles Hopkins. Bien que les éducateurs saisissent toujours mieux les défis de la durabilité et qu'ils tiennent à trouver des façons d'intégrer au curriculum l'éducation en matière de durabilité, il reste à établir quelles sont les meilleures façons de passer d'une aspiration à une pratique bien développée. Puisqu'on ne sait pas encore comment le faire efficacement, Hopkins préconise de cibler et de renforcer la capacité existante d'intégration des concepts de durabilité à l'échelle du système et du curriculum – là encore, il s'agit de reconnaître et de célébrer les forces.

Nos écoles préparent leurs élèves, de façon imparfaite, à un avenir assombri par notre incapacité de voir plus loin qu'à moyen terme. Elles seront toujours l'objet de critiques publiques – peut-être à juste titre, puisqu'elles doivent ultimement rendre compte au public. Mais l'autoflagellation mène rarement à l'amélioration de soi, tant pour les particuliers que pour les établissements. Plutôt que de nous attarder sur nos lacunes reconnues, ces auteurs proposent de reconnaître nos succès et d'en user pour alimenter une transformation dans l'ensemble du système. |

Envoyez vos lettres à redaction@cea-ace.ca ou à la Rédaction, Education Canada, Association canadienne d'éducation, 317, rue Adelaide Ouest, bureau 300, Toronto (Ontario) M5V 1P9 (n'oubliez pas d'inclure vos coordonnées).

